

STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME

SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 4

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t 4

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Dans mes larmes je voulais effacer la liste de mes péchés, / afin que
mon repentir, Seigneur, / te rende agréable le reste de ma vie, / mais
l'ennemi, dans sa ruse, / s'est acharné contre mon âme : // Seigneur,
avant la fin sauve-moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu
m'accordes ma récompense.

Quel est le naufragé qui, touchant ton havre, ne soit sauvé, / quel
malade n'obtiendra de ton savoir la guérison ? // Créateur de tous et
sage médecin, Seigneur, avant la fin sauve-moi.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

En mes larmes, Sauveur, lave-moi, souillé que je suis de tant de
péchés ; / aussi je me prosterne devant toi : // j'ai péché, ô Dieu, aie
pitié de moi.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Je suis la brebis perdue de ton troupeau mystique / et je me réfugie
vers toi, bon Pasteur : // ô Dieu, aie pitié de moi.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I, t. 4

Ma pauvre âme, Seigneur, visite-la, / car j'ai gaspillé toute ma vie dans
le péché, // accueille-moi comme la Courtisane et sauve-moi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans
ton courroux. (Ps. 6,2)

Traversant l'océan de cette vie, je considère l'abîme de mes péchés /
et, ne sachant où me tourner, comme Pierre je te crie : // sauve-moi, ô
Christ notre Dieu.

Gloire... et maintenant...

A celle qui fut nourrie dans le Temple, dans le Saint des saints, / parée
de sagesse, de foi et d'irréprochable virginité, / l'archange Gabriel
apporta le message des cieux : / Réjouis-toi, Vierge bénie et comblée
de gloire, // le Seigneur est avec toi.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

En ce jour les armées célestes célèbrent avec nous la mémoire des
Martyrs, / pour illuminer nos esprits et nos cœurs et combler de grâce
l'univers ; // par leurs prières, ô notre Dieu, accorde-nous la grande
miséricorde.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I, t. 4

Ensemble, accourons vers la chambre de l'Epoux, / afin d'entendre la
douce voix du Christ notre Dieu : / Venez, les amis de la gloire des
Cieux ; / et comme les vierges sages de jadis, // faisons briller notre
lampe avec foi.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans
ton courroux. (Ps. 6,2)

Considère, ô mon âme, comment nous comparâtrons au jugement : /
en cette heure d'effroi les trônes seront dressés ; / alors seront
examinées les actions de chacun par un Juge impartial ; / voici, le feu
terrible est préparé pour recevoir toutes choses comme un océan
déchaîné. // Ô mon âme, fais pénitence avant la fin.

Gloire... et maintenant...

Tu es vraiment la Mère de Dieu / et, comme une mère, tu as le pouvoir
d'intercéder auprès de ton Fils et notre Dieu pour la sauvegarde des
fidèles qui accourent vers toi ; / en toi est notre force et notre abri, / tu
es notre rempart, notre havre de salut // et la seule protectrice du genre
humain.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Eglise de leur sang : / revêtue
de pourpre et de lin fin, elle te chante par leur bouche, ô Christ notre
Dieu : / Manifeste ta compassion à ce peuple qui est tien, / donne la
paix à ceux qui veillent sur notre nation, // accorde à nos âmes la
grande miséricorde.

LE MERCREDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Tu nous as rachetés de la malédiction de la loi / par ton Sang
 précieux. / Cloué sur la Croix et percé de la Lance, / Tu as fait
 jaillir pour les hommes l'immortalité ; // ô notre Sauveur, gloire à
 Toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
 ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, / avant que nous
 ne soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; /
 ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la
 puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul
 Ami des hommes !

Gloire... et maintenant...

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a
 transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : //
 intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, t. 4

Tes Apôtres, ô Christ, ont brillé comme des flambeaux sur l'univers, /
 illuminant nos âmes à la lumière de tes divins enseignements ; / par
 eux tu as dissipé l'erreur des faux-dieux, / éclairant le monde avec les
 dogmes de la foi. // Par leurs prières sauve nos âmes.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux
 confins du monde. (Ps. 18,5)

Comme Moïse conduisit jadis le peuple d'Israël à travers la mer Rouge /
 pour échapper à la servitude de Pharaon qu'il submergea par la force
 de ton bras, / tes saints Apôtres, Seigneur, par des miracles étonnants, /
 ont fendu l'océan de l'impiété et guidé le peuple vers toi, // Verbe
 éternel et seul ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Le Verbe du Père, le Christ notre Dieu, nous savons qu'il a pris chair
 de ton sein, / Mère de Dieu et Vierge immaculée, entre toutes bénie, //
 et sans cesse nous te chantons pour te magnifier.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

Armés de ta Croix, ô Christ notre Dieu, / tes Martyrs ont triomphé des
 ruses de l'ennemi ; / ils ont brillé comme des luminaires, servant de
 guides aux mortels ; / ils accordent la guérison à ceux qui les
 invoquent avec foi. // Par leurs prières, sauve nos âmes.

LE VENDREDI À MATINES**Cathisme I, t. 4**

Seigneur ami des hommes, tu fus cloué sur la croix / pour nous
rappeler du milieu des païens, / tu étendis les mains selon ta propre
volonté / et tu acceptas que ton côté fût percé par la lance. // Dieu
compatissant, gloire à toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de
ses pieds, car il est saint. (Ps. 98,5)

Ô Christ, en ta précieuse Croix, c'est la lumière de nos âmes que nous
contemplons maintenant ; / et, nous prosternant devant elle, nous te
crions joyeusement : / Gloire à toi qui sur elle as bien voulu te laisser
exalter, / gloire à toi qui par elle as illuminé toute la création ; // en
elle nous te chantons sans cesse pour te glorifier.

Gloire... et maintenant...

Te voyant exalté sur la Croix, ô Verbe de Dieu, / ta sainte Mère
pleurait maternellement et disait : / Quelle est cette étrange merveille,
ô mon Fils ? / Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu
descendre dans la mort ? // Mais dans ta miséricorde tu veux rendre la
vie aux défunts.

Après la 6^e Ode : Martyrikon, t. 4

La sainte assemblée des Martyrs a conformé l'Eglise à l'image du
Ciel : / les Anges partagent l'allégresse des mortels ; // par leurs
prières, sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Toi qui es glorifié dans la mémoire de tes Saints, / ô Christ notre Dieu, //
à leur prière, envoie sur nous la grande miséricorde.

Toi qui des saints Martyrs as agréé la patience, Seigneur, Ami des
hommes, / reçois également cette hymne de notre part // et, par leurs
prières, accorde-nous la grande miséricorde.

Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, / saints Martyrs,
intercédez sans cesse pour nous pécheurs, // demandant le pardon de nos
péchés et, pour nos âmes, la grande miséricorde.

Offrandes vivantes, holocaustes spirituels, / saints Martyrs, victimes
agréables au Seigneur notre Dieu, / brebis connaissant leur divin Maître
et connues de lui, / et dont le bercail ne s'ouvre pas aux loups ravisseurs, /
/ intercédez auprès du bon Pasteur, // pour qu'avec vous il nous mène
vers le lieu du repos.

Gloire... *Nékrossimon*

Où sont les mondanités, / où sont les illusions passagères, / où sont l'or et
l'argent et le tumulte des serviteurs ? / Tout cela n'est que poussière et
vanité ; / venez plutôt et chantons au Roi immortel : / Seigneur, accorde tes
biens éternels / et donne à nos défunts le repos // dans la béatitude sans fin.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique*

David le prophète, / qui grâce à toi est l'ancêtre de Dieu, / a
annoncé dans ses chants / à Celui qui a fait de grandes choses
pour toi : / Voici, la Reine se tient à ta droite. / Il t'a révélée
comme mère et médiatrice de la Vie, / le Dieu qui a bien voulu
s'incarner de toi sans père / pour renouveler son image
corrompue par les passions / et retrouver la brebis égarée dans la
montagne ; / l'ayant prise sur ses épaules Il la porte à son Père /
et, par sa propre volonté, la réunit aux puissances célestes ; / Il
sauve le monde, ô Mère de Dieu, // Lui, le Christ, qui possède la
grande et abondante miséricorde.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Eglise de leur sang : / revêtue
 de pourpre et de lin fin, elle te chante par leur bouche, ô Christ notre
 Dieu : / Manifeste ta compassion à ce peuple qui est tien, / donne la
 paix à ceux qui veillent sur notre nation, // accorde à nos âmes la
 grande miséricorde.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Armés de ta Croix, ô Christ notre Dieu, / tes Martyrs ont triomphé des
 ruses de l'ennemi ; / ils ont brillé comme des luminaires, servant de
 guides aux mortels ; / ils accordent la guérison à ceux qui les
 invoquent avec foi. // Par leurs prières, sauve nos âmes.

Gloire...

Accorde le repos aux âmes des fidèles qui sont passées des choses
 éphémères vers toi, / en ta puissance et ta bonté, ô Christ notre Dieu ; /
 et par l'intercession de la Mère de Dieu, / pardonne leurs fautes
 passées, // prends en pitié l'ouvrage de tes mains, seul Ami des
 hommes.

Et maintenant...

Le mystère caché depuis les siècles / et inconnu des anges /
 par toi, ô Mère de Dieu, / est apparu aux hommes ; / Dieu s'est
 incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement
 accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le
 premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

Laudes, t. 4

Comment n'admirerions-nous pas le sublime combat / auquel vous
vous êtes livrés, saints Martyrs ? / En confessant le Christ et vous
armant de la croix, / dans votre corps, vous avez remporté la victoire
sur l'ennemi incorporel ; / c'est pourquoi, à juste titre, vous avez reçu
le pouvoir de repousser les démons et nos hostiles assaillants : // sans
cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Ô saints Martyrs, vous êtes devenus concitoyens des Anges, / en
proclamant noblement le Christ sur le stade ; / vous avez méprisé les
plaisirs de ce monde, / tenant plus sûrement l'ancre de la foi ; / et pour
les croyants vous êtes une source de guérisons : // intercédez sans
cesse pour le salut de nos âmes.

Ô saints Martyrs, nous admirons vos combats ; / car, revêtus d'un
corps mortel, vous avez repoussé l'ennemi invisible ; / sans crainte
devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les pires tourments ; /
et maintenant vous jouissez de la gloire méritée // auprès du Christ qui
accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : / par le glaive, la
flamme ou le gel ils donnèrent leur vie, / dans l'espérance d'obtenir la
récompense de leurs exploits ; / et leur patience leur valut, Sauveur, //
de recevoir auprès de toi la grande miséricorde.

Gloire...

Dans tes parvis, là où tous les Saints jouissent du repos, / Seigneur,
fais reposer également tes serviteurs, // puisque toi seul es immortel.

Et maintenant...

Ayant en toi notre espérance et notre protection, ô Mère de Dieu, /
nous ne craignons pas les complots de l'ennemi, // car tu protèges nos
âmes.

Apostiches, t. 4

Mystère effrayant que celui de la mort : / comment notre âme est-elle
arrachée à son corps, séparée de l'harmonieuse unité, / comment, par
la volonté divine, est rompu le lien le plus naturel ? / Aussi, nous t'en
prions, / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint dans les
tabernacles de tes Saints, // Ami des hommes et Source de vie.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Pour nous les croyants, la mort n'est plus qu'un sommeil, / depuis que
tu as reposé dans le tombeau, toi le Maître de tout l'univers, / et que tu
as brisé l'empire de la mort ; / aussi, nous t'en supplions : / accorde le
repos à nos frères qui t'ont rejoint // dans les tabernacles de tes Saints,
dans tes demeures sans fin.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

En toi nous avons acquis justice et sainteté et pour nos âmes la
rédemption ; / vers le Père tu nous conduis justifiés et rachetés, / car tu
as pris sur toi le châtement de nos péchés ; / et maintenant nous t'en
supplions : / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint dans la
lumière et la joie, // Seigneur, notre bienfaiteur et sauveur.

Gloire...

De la corruption du tombeau le genre humain est passé à
l'impérissable immortalité, / purifié par le sang qui coula de ton côté : /
en lui, Sauveur, tu nous as lavés de la désobéissance d'Adam. / Aussi
nous t'en prions : / accorde le repos à nos frères qui t'ont rejoint dans
les tabernacles éternels, // en compagnie de tes saints Martyrs.

Et maintenant...

Suivant les oracles inspirés, ô Vierge, / nous te vénérons comme la
Mère de Dieu : / c'est lui que tu as enfanté de merveilleuse façon ; / il
s'est incarné de ton sein / pour nous délivrer du péché qui nous tenait
captifs ; / aussi implore-le maintenant // pour qu'il fasse briller sa
lumière sur les serviteurs qui l'ont rejoint.